

humaine est incessante ; la science et la doctrine font des progrès presque quotidiens. Qui donc refuserait d'user sagement des connaissances dues à l'érudition et au travail des modernes ?

Bien plus ; il faut emprunter volontiers à ces sources tout ce qu'elles produisent de juste, d'utile, tout ce qui n'est pas contraire à la vérité révélée par Dieu. Mais ceux qui veulent être vraiment philosophes, " et c'est là surtout l'obligation des religieux, " doivent faire reposer sur saint Thomas d'Aquin, les principes et les fondements de leur doctrine. Si on néglige de l'étudier, la licence excessive des esprits les expose à tomber dans des opinions erronées, et peu à peu ils se laissent toucher par le souffle funeste du *rationnalisme* : c'est là une vérité qui n'est que trop prouvée par l'expérience. Que serait-ce si quelque opinion de ce genre se glisse parmi ceux qui ont pour mission d'instruire les jeunes gens désireux d'embrasser la profession religieuse ? Que le nom de Thomas soit donc vénéré par les disciples du bienheureux François : qu'ils ne craignent pas de suivre un guide dont Jésus-Christ a dit qu'il avait bien écrit à son sujet.

Ensuite vous savez que rien n'importe autant à la foi chrétienne qu'une explication solide et fidèle des Livres écrits par l'inspiration de l'Esprit-Saint. Il faut, dans une matière si importante, procéder avec méthode et avec soin, pour ne commettre aucune faute, soit par orgueil, soit même par légèreté ou par imprudence. En premier lieu, il importe de ne pas sacrifier plus que de raison à certaines opinions nouvelles qu'il vaut mieux redouter, non parce qu'elles sont nouvelles, mais parce que, la plupart du temps, elles nous trompent, en se présentant avec l'apparence et le masque de la vérité.

Çà et là, les hommes qui auraient dû le moins se laisser séduire ont commencé à s'éprendre d'un genre d'interprétation téméraire et libre à l'excès. Parfois même, on applaudit à des interprètes étrangers à la foi catholique, et dont l'esprit désordonné altère les Lettres sacrées plutôt qu'il ne les éclaire. De tels maux, si l'on n'y remédie rapidement, seront plus funestes qu'on ne croit. La parole de Dieu exige absolument, de la part de ceux qui l'étudient, un jugement